

MEYLAN

La rumeur déstabilise l'entreprise

Prozirst, en collaboration avec la C.C.I. de Grenoble vient d'accueillir des spécialistes de la sécurité nationale. Leur mission : exposer les techniques de piratage d'intelligence économique et les moyens de s'en protéger.

C Ce n'est plus celui qui a la plus grosse bombe qui l'emportera dans les conflits de demain, mais celui qui racontera la meilleure histoire !". A l'initiative de l'association des Saint-Cyriens dans la vie civile, Prozirst en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie de Grenoble, organisait, vendredi soir, une rencontre sur le thème : l'intelligence économique dans le nouvel environnement économique. Une alliance de mot bar-

bare, qui plongeait en réalité l'auditeur dans une ambiance de film d'espionnage.

Pour nous guider dans la définition du concept d'intelligence économique, le Général Pichot-Duclos, ancien directeur de l'École de renseignement des armées. Pour lui, spécialement dans le secteur des nouvelles technologies, l'entreprise est perpétuellement en danger. Nulle n'est à l'abri de contrefaçon, concurrence, vols, virus, sabotage ou espionnage. Avec pour principale cible : l'information qui la concerne. "Aujourd'hui de plus en plus de chefs d'entreprises ont à leur service des professionnels du renseignement. Avec notamment pour mission de pirater les procédés et les innovations chez les concurrents". Des propos qu'il illustre avec un film documentaire, histoire de montrer que l'espionnage industriel ce n'est pas du roman policier. Durant une trentaine de minutes se succédaient des témoignages étonnants.

Comme celui du responsable d'une société informatique strasbourgeoise, qui s'était fait dérober sur un logiciel (cinq années de recherches) par un de ses propres collaborateurs. Autre fâcheuse expérience, vécue à la S.N.C.F dans les années 90 : le vol d'un ordinateur contenant les informations d'une nouvelle signalétique



Toutes les entreprises sont concernées.

Le Général Pichot-Duclos, en bon stratège, a conseillé à tous les chefs d'entreprise présents "de mettre en place un véritable système de maîtrise de circuits d'information et de communication". En clair, protéger les accès aux locaux, disquettes et autres objets. Plus difficile, la maîtrise des bavardages et des informations contenus dans le cerveau de chacun.

Christian Harbulot, directeur de l'école de guerre économique, insistait sur la nouvelle arme employée par les entreprises : la rumeur. "Cette attaque indirecte par l'information comporte en général 3 prin-

cipes : créer le doute, l'entretenir et jouer sur l'opinion publique". Il accompagnait sa démonstration d'une rumeur de licenciement qui s'était abattue sur une célèbre entreprise de chocolat. Pour contrer la fausse information, en 48 heures, l'entreprise avait dû dépêcher tous ses commerciaux sur le terrain.

Pour clore la rencontre, **Pascal Frion**, créateur et directeur de **l'Acric**, exposait méthodes et mise en place de l'intelligence économique au sein même de l'entreprise.

Lise ÉCOCHARD ■